



Mensuel du Cercle
socio-culturel

2016
11



aussi sur : www.lesamisdebousval.be

Sommaire

Page 2

- Un peu d'Histoire

Page 3

- Nouvelles des associations
- La Gazette

Page 4

- La Gazette (suite)
- Agenda

Editorial

Ringardes, les célébrations du 11 novembre ?

Ringard, le maintien à Bousval de la tradition qui consiste à commémorer chaque année la date du 11 novembre ?

Le 11 novembre 1918 fut signé l'armistice de ce qu'il est convenu d'appeler la Grande Guerre, guerre longue et cruelle qui vit périr de nombreux jeunes, de 20 ans à peine pour certains.

Tous nos villages ont ainsi perdu des enfants, morts pour la patrie, et ont voulu leur rendre hommage en érigeant des Monuments aux Morts.

Celui de Bousval a été établi au centre du village, en contrebas de l'église, sur la Place Communale. C'est un monument à la fois simple et esthétique.

Une plaque y a été apposée, reprenant le nom des jeunes Bousvaliens morts en 14-18.

Une deuxième plaque fut ajoutée après la Seconde Guerre mondiale – une génération plus tard ! – gravée des noms des jeunes morts pendant cette guerre.

Le 11 novembre n'est pas pour nous une notion abstraite, désincarnée. Ce jour-là, nous nous rassemblons à l'église, au Monument aux Morts pour nous souvenir de jeunes de chez nous, qui habitaient rue Haute, à Noirhat, au Sclage, au Wanroux... des lieux qui nous parlent encore aujourd'hui.

Nous voulons honorer leur mémoire et, plus largement, nous souvenir de notre histoire tout en cultivant le pardon.

Depuis ces deux terribles guerres, l'Europe s'est construite, cette Europe si souvent vilipendée qui nous permet de vivre en paix depuis plus de 70 ans. Sachons voir que cette Europe a permis des contacts étroits entre les peuples, l'instauration de liens et de plus de solidarité.

C'est aussi cela que nous voulons célébrer lors des commémorations du 11 novembre ; après avoir fait œuvre de mémoire, nous voulons penser au futur et transmettre un message de paix, à l'instar d'une association comme Amnesty international.

Georges Gossiaux, ancien bourgmestre de Bousval (avant la fusion des communes), a fidèlement maintenu la flamme du souvenir. Depuis, nous avons régulièrement demandé aux autorités communales d'entretenir le monument.

La cérémonie est maintenant pilotée par un comité forcément rajeuni de la Fédération nationale des Combattants (FNC Bousval) ; il est composé d'enfants et de petits-enfants de combattants de 40-45 et son président est Paul Godart.

Rendez-vous le vendredi 11 novembre :

9 h : Cimetière de Bousval, dépôt de fleurs au Monument aux Morts des deux guerres.

9 h 30 : Messe en mémoire des anciens combattants.

10 h 15 : Monument aux Morts place Communale, dépôt de fleurs et discours.

11 h : Participation aux cérémonies du Grand Genappe, départ à l'église de Vieux-Genappe.



Un peu d'Histoire

Souvenirs du début de la guerre 40-45

Un enfant de 1940 témoigne pour les enfants de 2016

Dans l'ouvrage « *Si Bousval m'était conté* » (pages 106 à 109 de l'édition 2012), l'instituteur Georges Deltour raconte le début de la guerre ; c'est la radio qui, le vendredi 10 mai 1940, annonça l'invasion de la Belgique par les troupes allemandes.

Jacques Berger, témoin direct, âgé de 6 ans à l'époque, nous confie son témoignage.

« Mes parents, mon frère et moi habitions au numéro 24 de la rue du Château et mon père avait aménagé la cave afin que des voisins et nous y trouvions un abri ; nous pouvions nous y entasser à 10.

Notre père avait aussi creusé un abri dans le haut de notre jardin en pente, proche des cabanes que nous, les enfants, avions construites à l'orée du bois.

Nous y jouions lorsque 5 Stukas, avions allemands, prenant peut-être pour cibles ces cabanes, larguèrent leur bombe sur notre jardin, y creusant des trous de la taille d'un seau et pulvérisant notre groseillier. Par chance, nous échappâmes aux shrapnels sifflant au-dessus de nos têtes grâce à la pente du jardin.



Deux bombes tombèrent dans notre jardin et trois dans les jardins voisins, heureusement sans autre victime que notre malheureux groseillier.

Le 11 mai, notre père fut mobilisé et c'est à vélo, en compagnie de deux voisins, qu'il rallia Menin, lieu de rassemblement des appelés.

Restés au village contrairement à de nombreux villageois qui avaient déjà pris la route de l'évacuation, le 13 mai, nous fûmes avertis par des estafettes françaises, des Nord-Africains, d'avoir à quitter les lieux pour nous éviter des combats violents.

Or, mes parents hébergeaient mon arrière-grand-mère, tout à fait impotente et incapable de se déplacer ! Avertis, les émissaires français décidèrent d'organiser un transport en bus passant par le centre de Bousval ; la grand-mère fut donc transportée – en brouette ! – jusqu'au café d'Arthur Gossiaux (actuel restaurant Enquête du goût). Nous étions le 15 mai et voilà qu'à

nouveau, des avions allemands survolaient le village, mitraillant des soldats français en contrebas de l'église et bombardant la maison du père de Roger Mambourg, place Communale.

Toute ma famille se réfugia dans la maison de Lucie Denis, magasin « Bien-être » devenu maintenant un salon de coiffure ; c'est de là que par un soupirail, nous continuâmes à observer les événements sur l'avenue des Combattants et la place Communale.

« Détail » piquant : dans la précipitation, nous avons oublié notre grand-mère, restée tranquillement (?) assise sur le seuil du café avec Eloy Stuckens ! ».

Voilà des souvenirs marquants pour un enfant de 6 ans, et gravés pour toujours dans sa mémoire. Ils nous font approcher la vraie réalité de la guerre.

Les déportés de 1916... les oubliés de l'histoire.

C'est le 3 octobre 1916 que les Allemands signent l'arrêt « inaugurant le régime de travail forcé obligatoire avec déportation ». Ici à Bousval, comme dans tout le Brabant wallon, les hommes de 15 à 55 ans sont obligés de se rendre à Court-Saint-Etienne sur la place du Marché. Cela se passe le 14 novembre 1916, il y a juste 100 ans.

Ces hommes sont « triés » et les plus valides sont envoyés par train dans les camps de Witterstein et de Soltau ; ils y retrouvent les hommes des actuelles communes

de Genappe, Ottignies, Court-Saint-Etienne et Mont-Saint-Guibert (872 déportés, 4.868 pour le Brabant wallon et

120.000 pour la Belgique). Les autorités et les employeurs locaux leurs proposent des contrats que la plupart refusent malgré les conditions matérielles intéressantes et la peur des sanctions. Ils manifestent ainsi leur refus de collaborer à l'effort de guerre allemand, refus qui restera longtemps méconnu.

Ils sont affectés dans différents camps de travail forcé. Ils doivent par exemple réaliser de durs travaux d'assèchement de marais dans des conditions tout à fait déplorables.

Ils sont affaiblis par le manque de nourriture et par les épidémies qui ravagent des populations fragilisées.

Leur déportation dure jusqu'en février 1917. Ce n'est qu'entre 1923 et 1926 qu'ils seront reconnus victimes de guerre, bien après les militaires tués au combat et les anciens combattants.

A Bousval, 43 habitants ont été déportés et trois sont



morts en Allemagne. Leur nom figure sur le Monument aux Morts : Baude René, Bauwens Joseph et Folie Alfred.

Lire à ce sujet : *Résistants de l'automne 1916. Histoire des ouvriers, civils du Brabant wallon et de Belgique, déportés en Allemagne et en France en 1916.* ECHARP, Bulletin n°80, 2e trimestre 2016.

Nouvelles des associations

L'US Volley-ball Bousval a 50 ans

C'est le weekend des 24 et 25/09 que le club a fêté ses 50 ans.

Lors de l'anniversaire des 25 ans, on pouvait lire dans le Soir : « Avec Tubize, Perron Mont-Saint-Guibert, Wavre, Rixensart et Perwez, l'US Bousval est un des plus anciens clubs de volley-ball du Brabant wallon. Contrairement à la plupart de ses voisins, il a toujours vécu seul, entendez par là qu'aucune fusion ni changement de dénomination n'est venu troubler son quart de siècle d'existence.

En 1965, Jean-Pierre Deconinck et Serge Hendrickx décidèrent de lancer une équipe dans leur commune, un peu grâce à leur prof, Paul Van Loo.



Les parties se jouaient devant l'église, sur un terrain en terre. Quelques mois plus tard, la commune asphalta le terrain. Pourtant, bien vite, les Bousvaliens furent contraints de s'expatrier dans la salle du Collège de Basse-Wavre pour y disputer les rencontres de leur équipe première. Ce n'est qu'à la fin des années septante que leur salle actuelle, dont les sanitaires et les vestiaires viennent d'être réaménagés, fut érigée. Elle convient d'ailleurs parfaitement à la pratique du volley-ball et se situe, de plus, au milieu du village ».

Le Soir parle bien sûr de la salle Gossiaux, du nom de l'ancien bourgmestre de Bousval qui œuvra à sa construction avec opiniâtreté.

Pendant des années, le club – tant les hommes que les dames – évolua dans toutes les divisions provinciales, sur tous les terrains de Bruxelles et du Brabant wallon.

En 1991, grande fierté, l'équipe fanion (= équipe première) messieurs monta en 3^e Nationale, se faisant connaître, respecter – craindre même ! – tant en Wallonie qu'en Flandre. Par la suite, les hommes comme les dames atteignirent la 2^e Nationale !

Le club est maintenant piloté par une nouvelle génération, Jean-Noël Ghislain, secondé par son frère Raphaël, fils de Julien Ghislain, un des membres fondateurs, Vlade Josevski et tous les membres du comité.

Plus d'infos ? <http://www.bousvalvolley.be>

Nouveau logo, nouveau site internet

Le Cercle d'histoire et d'archéologie du pays de Genappe a fait peau neuve.

Il a le plaisir de vous annoncer qu'il s'est doté d'un nouveau logo et d'un site remis au goût du jour.

Ces petites merveilles sont l'œuvre de Nicolas Tumerelle, jeune et talentueux infographiste de Baisy-Thy. Ces innovations ont été présentées à l'assemblée générale du Cercle le 19 mars dernier.

Le site est modernisé ; il illustre les activités du Cercle par des photos des différentes salles de la Maison de l'Histoire et du Patrimoine (bibliothèques, salle de généalogie, d'archéologie et collections temporaires) ; il présente aussi les derniers événements, conférences, prospections archéologiques, visites des locaux et participations du Cercle à des manifestations à Genappe ou ailleurs. On y trouve également la liste illustrée des publications du Cercle.

Nouvelle adresse du site : genappehistoire.be

La Maison de l'Histoire et du Patrimoine (à Glabais) a fêté ses 10 ans le weekend des 3 et 4 septembre 2016.

Un de nos membres vient de rédiger une publication sur le hameau d'Hattain à Baisy-Thy ; il a rassemblé énormément de souvenirs et de photos.

Tous les détails peuvent être obtenus via notre nouveau site et notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/CHAPGenappe/>

Anne Davin-Guérissette, CHAPG

La Gazette

Envie de danser ?

Danser n'est pas difficile ! Quel que soit votre âge, si vous pouvez marcher, vous déplacer, vous pouvez danser !

Je vous invite à rejoindre notre club de danse en ligne et de danse country !

Venez profiter du plaisir de la danse, seul, en famille, avec des amis ! Venez rencontrer d'autres amateurs

dans une ambiance sympa et conviviale ! Venez passer un bon moment de détente, d'amusement !

Colin Ghys



Où ? Salle Saint-Martin, Grande Route, 15, 1474 Ways.
Quand ? Jeudi 18 h - 19 h (débutants), 19 h - 19 h 30 (intermédiaires).

Infos : super-colin@hotmail.com

Noël à Noirhat

Les fêtes de fin d'année seront bientôt là !

A cette occasion, un nouveau rendez-vous – la première édition de « Noël à Noirhat » – nous est proposé dans le cadre de la Cense de Bégipont et du site de la chapelle de Noirhat.



Chantal Hendrickx

Dans le cadre charmant de cette ancienne ferme brabançonne, des artistes et artisans locaux nous présenteront leurs réalisations, des aquarelles aux produits à déguster en passant par la broderie, la décoration florale, les bijoux originaux et les objets de décoration.

Venez les découvrir dans une ambiance festive et conviviale.

Petite restauration.

Quand ?

Vendredi 2/12 :

18 h - 21 h : ouverture des stands, dégustations diverses, ambiance musicale.

Samedi 3/12 :

13 h - 21 h : ouverture des stands,

16 h : contes pour les enfants,

18 h 30 : messe de l'Avent chantée par la chorale Sainte-Croix de Rixensart.

Dimanche 4/12 :

10 h - 17 h : ouverture des stands,

10 h - 13 h : marché des producteurs locaux,

15 h 30 : concert proposé par l'asbl « La Rose des Sables ».

Org. : Paroisse de Bousval, Bousvaloise, C. Hendrickx.

Contacts : V. Dirix 0471 082 891, C. Hendrickx 0496 76 50 76, B. Huts 0474 79 76 96.

La salle omnisports et sa cafétéria

La salle est de nouveau ouverte pour de multiples activités, volley, pingpong, badminton, psychomotricité, activités périscolaires... du sport pour tous !

Depuis le départ de Lube, la cafétéria était fermée.

Le comité des salles de la Ville de Genappe a engagé David. Celui-ci réalise ainsi son rêve : tenir un bar, avoir des contacts personnels avec les clients, et en relation avec le monde du sport.

David vous accueille pour vous orienter vers les responsables sportifs et/ou vous servir un bon verre dans ce lieu de rencontre de nouveau accessible.

Les événements sportifs pourront être suivis sur grand écran dans un local désormais mieux insonorisé.

Ouverture de 11 h à 24 h, sauf le lundi - 0491 95 52 51.

Activités et manifestations

Novembre

- 8 **Réunion des Amis de Bousval**
20 h, salle de Bégipont
- 11 **Célébration de l'Armistice**
Voir page 1
- 13 **Dimanche ludique**
14 - 17 h 30, école communale
La Bousvaloise 0477 97 11 50
- 20 **Table de jardinage**
M. Lemoine 010 61 20 92
- 25-28 **Kermesse aux moules**
Balle Pelote - 010 61 61 21

Décembre

- 2-4 **Noël à Noirhat**
Voir ci-contre
- 6 **Réunion des Amis de Bousval**
20 h, salle de Bégipont
- 11 **Dimanche ludique**
14 - 17 h 30, école communale
La Bousvaloise 0477 97 11 50
- 18 **Table de jardinage**
M. Lemoine 010 61 20 92
- 21 **Collecte de sang**
Ecole communale de 17 h à 19 h 30